La Brume aveuglante

Dans la soirée avant le début de l'école, deux jeunes adolescents qui étaient frères de cœur se cherchaient un passe-temps. La nuit tombée depuis quelques heures, les options étaient limitées. Soudainement, Le plus vieux des deux, Etienne, qui venait juste d'avoir 15 ans eut une brillante idée. Il proposa d'aller à la pêche sur le quai à la plage de Waterloo. Son acolyte pensait que cette idée était impeccable. Alors, ce duo indissociable partit pour la pêche avec but de revenir avant minuit tombé parce que leur école commençait le lendemain. Le père de Etienne, maire de Waterloo, n'aimait pas cette idée mais les a conduits quand même sur place.

Rendus sur les lieux, le lac était brumeux, l'eau était visqueuse et l'air était lourd. Le quai qui avait l'allure périmé, grichait sur le silence douteux du lac. Cette journée-là, le vent avait les forces d'une tornade et il venait de tous les sens. Etienne qui était jeune et brave crut que ces phénomènes de météo étaient de bonnes conditions pour attirer de plus gros poissons. Son camarade craignait ce milieu insalubre et lui dit que partir serait une idée à reconsidérer. Le chef de la paire d'ami prit décision de lancer son vers à l'eau. Son ami, prit son courage à deux mains et lui aussi, commença à pêcher. Dans cette eau verdâtre, les garçons pouvaient voir des petits poissons avec de grandes dents pointues. Ils n'avaient jamais vu un tel spécimen. Après deux heures de pêche, ils avaient attrapé seulement un petit Crapet-Soleil. La paire sursautaient quand le bruit de la cloche sur l'église sonna minuit.

En regardant dans l'eau, Etienne vit les poissons commencer à flotter vers la surface. Ils étaient morts et leurs yeux étaient devenus rouges. L'ami d'Etienne eut la chair de poule mais Etienne lui dit que c'entait surement une maladie qui avait infecté cette espèce de poisson. Les petits pêcheurs n'avaient pas remarqué que le quai savait détacher du sol et avec les solides vagues dignes d'un

cyclone, leur quai était proche du milieu du lac. En panique totale, ils essayent de crier au secours mais leur voix ne fit que se perdre dans l'écho de la brume aveuglante.

Après quelque temps, les jeunes matelots reçurent un faible sifflement de flûte dans leurs tympans. Un mat de bateau à grande voiles se fût dévoilé dans un trou du brouillard. Il semblait se rapprocher de plus en plus. Après un petit moment de ne pas voire rien, la proue d'un grand navire de pirates fit apparition devant leur vieux quai. Les jambes tremblante# et la voix bloquée, l'ami de Etienne pointa du doigt l'embarquassions préhistorique qui avait les voiles déchirées et le bois pourri, le navire semblait abandonné. Etienne, qui vit cette opportunité comme une exploration gratuite. Sans alerte, l'adolescent sauta sur la petite échelle ancestrale et monta abords de ce drakkar qui datait de plus d'un millénaire. Abords de ce bateau, il fouilla dans les lieux poussiéreux. Quelque# squelettes, quelque# trésors mais aucune traces# de vie. Inquiet, il retourna sur le bordage du bateau et signala à son ami de venir le rejoindre. Son ami indistinct, le dévisagea et lui fit signe négatif avec un mouvement de tête.

Subitement, Etienne sentit des mains l'agripper par derrière et il essaya de se débattre. Tous ses efforts inutiles le laissa prit dans une situation horrible de dominance et il ne pouvait plus crier. Lentement, il tourna sa tête pour voir que l'esprit d'un pirate laid et coriace. Une corde entoura ses mains les attachants fermement et Etienne commença à trembler comme une feuille. Son sang glacé, les jambes molles et les dents claquantes, il tenta de s'enfuir de la prise de cet être surnaturel. Son ami, qui a vu tout se déroulé est| complètement figé. Il ne peut | rien faire pour ni lui et son ami. Etienne se fit apporter sur une planche dépassant du bordage du navire. Etienne se rappela qu'il avait un couteau suisse dans sa poche de pantalons. Avec un mouvement rapide et silencieux, il sortit ce couteau et le mit contre la corde fermement en but de rompre les liens des fils de celle-ci. Maintenant détaché, il plongea dans l'eau pour aller rejoindre son ami. Les deux matelots ramèrent jusqu'à la civilisation.

Depuis ce jour, tous les habitants pensent qu’ils étaient fous.